



AMBASSADE DE FRANCE EN ALLEMAGNE
SERVICE POUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE

Le Conseiller pour la Science et la Technologie

Berlin, le 4 mai 2012

SST/EP/hb/12-059

Rédactrice : Elodie Parisot

Le rôle de l'Auswärtiges Amt dans la politique scientifique et technologique

Il y a deux composantes de la politique scientifique de l'Auswärtiges Amt :

- L'enseignement supérieur, géré par la Direction générale des affaires culturelles
- La R&D, gérée par la Direction générale de l'économie et du développement durable, présidée par Mr Herzog (12 personnes)

Les institutions soutenues :

- Le DAAD, la plus grande organisation mondiale de promotion des échanges culturels pour les étudiants et les scientifiques. 74.000 d'entre eux soutenus en 2010, environ une moitié d'allemands et une moitié d'étrangers.
- La fondation Alexander von Humboldt, dont 50% du budget provient du Ministère.

Stratégie du gouvernement allemand sur l'internationalisation de l'éducation, de la science et de la recherche. Les quatre axes de priorité sont :

- Identifier et évaluer en continu les meilleures structures et les meilleurs modèles au niveau mondial, et les rendre utilisables par les structures de R&D en Allemagne (but : amener la R&D allemande au même niveau que les meilleurs)
- Assister les universités dans la mutualisation de leurs ressources pour mieux se positionner au niveau mondial
- Renforcer la coopération avec les pays émergents
- Réagir aux grands défis du XXI^e siècle, et pour ce faire, augmenter les capacités de R&D de l'Allemagne

Dans ce cadre, les activités de l'Auswärtiges Amt sont variées. Elles comprennent :

▣ Les initiatives scientifiques extérieures : promouvoir les échanges académiques et scientifiques entre l'Allemagne et le reste du monde. L'externalisation de la politique scientifique est alignée avec les objectifs généraux de la politique étrangère allemande. Elle vise à promouvoir l'excellence sans abandonner l'étendue et la diversité des coopérations.

▣ Une mesure phare est la création de Maisons de la Science, en coordination entre l'Auswärtiges Amt, le BMBF, et l'Alliance des organisations scientifiques. Ces Maisons sont pensées pour rassembler sous un même toit tous les services disponibles pour les scientifiques étrangers ayant un intérêt pour l'Allemagne. Elles permettent d'organiser des rencontres, des séminaires, de distribuer l'information... Un objectif central est la promotion de talents locaux. Les grandes organisations de recherche allemandes y ouvrent par exemple chacune un bureau. En 2008 un accord a été conclu pour créer cinq Maisons, à New-York, São Paulo, Tokyo, Delhi et Moscou. Celle de New-York a été ouverte en 2010, celle de São Paulo début 2012, et celle de Tokyo fonctionne déjà, mais n'a pas encore été ouverte officiellement. Pour Moscou et Delhi c'est plus compliqué (difficultés de financement), mais elles existent déjà virtuellement. Il est à l'étude d'en ouvrir d'autres, notamment au Caire. L'Auswärtiges Amt fournit le financement initial, mais il est prévu que les Maisons s'autofinancent par la suite, notamment en recherchant des sponsors.

▫ Des centres d'excellence ont aussi été ouverts dans des universités partenaires : sur l'écologie à St-Petersbourg, sur le droit et la gouvernance à Bangkok, sur la médecine et les géosciences à Santiago, et sur l'océanographie à Medellin

Les accords de coopération bilatéraux jouent également un rôle central dans la coopération de l'Allemagne avec d'autres pays en matière de R&D, et l'Allemagne travaille à renforcer la coopération multilatérale au sein des forums internationaux (ONU...)

Enfin, le réseau des attachés scientifiques dans les ambassades allemandes a également une place cruciale dans la politique étrangère scientifique de l'Allemagne. La plupart viennent du BMBF, certains de l'Auswärtiges Amt, pratiquement aucun scientifique venant de l'extérieur (difficile). Tout passe cependant par l'Auswärtiges Amt, il n'y a aucune communication directe entre les attachés et le BMBF. Un point à souligner néanmoins : pour tout ce qui concerne les relations avec la Commission européenne, c'est le BMBF qui est en première ligne.

Questionné sur les prochains objectifs de l'Auswärtiges Amt en matière de politique de R&D, Mr Herzog a souligné l'importance de l'intégration européenne. L'Allemagne doit aider les pays qui ont plus de difficultés économiques, pour éviter une fracture technologique en Europe.